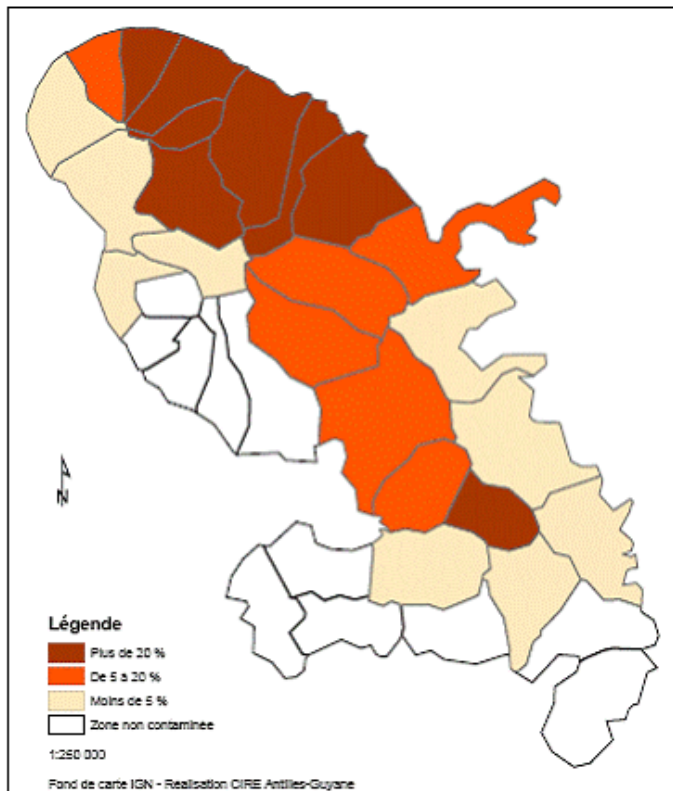


The kepone issue in Martinique

How can the kepone issue can be regarded as a serious health problem for hoteliers ?



The start of the 21st century was marked by the re-discovery of ecosystem pollution by chlordecone or kepone (an organochlorine molecule) used from 1972 to 1993 in the banana plantations against the weevil plague (a type of beetles) in the French West Indies (Martinique and Guadeloupe). Chlordecone used as a pesticide led to contamination that was long-lasting, generalized, and deleterious to public health.

The pesticide has been recognized and signalled as harmful since the 1960s in the United States. In 1990, it became forbidden in Metropolitan France but kept being used with impunity by the banana planters in Martinique and Guadeloupe until 1993. In 2009, Chlordecone was included in the Stockholm Convention on persistent organic pollutants, which bans its production and use worldwide, however, the health damage in humans and nature last until nowadays.

According to Malcom Ferdinand (2015) around 300 tones of active substance were used between 1972 and 1993 on 12,400 hectares and 6,570 hectares of banana plantations in Martinique and Guadeloupe respectively. This means a total of 20,000 hectares of arable land. Moreover, there is no viable decontamination method found to date and this molecule is likely to remain in soils for many generations damaging present and future generations. According to INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), 200 to 500 years would be needed to reduce pollution.

Many scientific studies have shown the relation between the chemical and the risk of prostate cancer having Martinique and Guadeloupe some of the highest prostate cancer diagnosis rates in the world. Other health affectations are precocious pregnancies, specific impact on children (prenatal exposure through the placenta and post-natal exposure through breastmilk and other nourishment). Also, the chemical has led to a “new disease” which local people have referred as “Kepone syndrome” to describe nervous system disorders of the such as tremors, loss of immediate memory and mood disorders

<https://ejatlas.org/conflict/antilles-poisoned-by-kepone-in-the-banana-industry-martinique-and-guadeloupe>

« Le lien de cause à effet est très probable »

« Le lien de cause à effet est très probable. » Pour l'affirmer, le médecin s'appuie sur sa longue étude publiée dans le *Journal of Clinical Oncology*. **« On a comparé des hommes ayant un cancer de la prostate avec des témoins indemnes de la maladie. On a vu que, plus on a un taux élevé de chlordécone dans le sang, plus on a un risque de cancer de la prostate. À partir d'un seuil qui est aux alentours d'un microgramme par litre de sang, on double son risque de voir survenir ce cancer. »** Pour lui, il y a urgence. **« Il faut absolument prendre des mesures pour soustraire les patients et la population à cette exposition, et pour offrir les meilleurs soins, que les gens aient toutes les chances de guérir. »**

Prévention

À la préfecture de Basse-Terre, on déploie le plan Chlordécone 3, en mettant en avant la prévention et une vision **« optimiste »**. **« Il y en a, lance Virginie Kles, secrétaire générale de la préfecture de Guadeloupe. Qu'est-ce que l'on fait pour vivre avec, et vivre bien ? Pour manger cinq fruits et légumes par jour qui sortiront du jardin créole ? »** L'État affine des cartes estimatives, les études de sols étant impossibles sur l'ensemble de l'île. Des cartes annonçant 16 % de terres agricoles polluées, en ciblant les sites d'implantation des bananeraies... Elles occultent, par exemple l'utilisation d'un cousin du chlordécone, le perchlordécone, utilisé sous le nom de Mirex pour combattre la fourmi manioc. Difficile d'avoir une traçabilité sur les jardins familiaux, voire chez les vendeurs à la sauvette que l'on trouve sur les bords des routes.

<https://www.ouest-france.fr/region-guadeloupe/pollution-chlordecone-scandale-sanitaire-aux-antilles-pour-700-ans-5990477>